

ASINARA

Au nord-ouest de la Sardaigne, au large du petit village de pêcheurs de Stintino, se dresse l'île d'Asinara. Une île à la forme étroite et allongée classée Parc National italien qui regorge de trésors.

Outre l'eau turquoise et la beauté des lieux, l'île héberge à deux pas de son petit port un centre de récupération et de soin des tortues marines, le CRAMA. "*Nous soignons les tortues le temps qu'elles se remettent puis nous les relâchons en mer*", explique un des employés du centre en montrant une tortue à la nageoire amputée.

Si les touristes ne peuvent pas assister à une opération, les salles de repos où sont gardées les animaux se visitent. Pour le plus grand plaisir des petits comme des grands. Certaines tortues sont réceptives aux bruits et n'hésitent pas à s'approcher. Les plus courageux pourront même tenter de les caresser.

En s'enfonçant dans l'île, son passé resurgit. Avant, elle était surnommée l'île du Diable par les Italiens. Elle a servi de station sanitaire de quarantaine pendant le 19e siècle, de camp de prisonniers pendant la Seconde Guerre mondiale, puis l'une des prisons de haute sécurité pendant les années 70, les années de terrorisme en Italie, jusqu'à son classement en 1997 en Parc national.

L'isolement a préservé des espaces vierges

Aujourd'hui, les bâtiments haute sécurité se visitent. De salles en salles, les visiteurs plongent dans l'histoire sombre de l'Italie. Ils découvrent les cellules, dont celle de Toto Riina, le célèbre chef de la mafia ou celles des brigades rouges.

Ils poursuivent par l'étroite allée qui leur servait de promenade ou encore les box sécurisés qui ont servi de parloir aux prisonniers et à leur famille.

"*C'est une visite forte en émotion pour les Italiens, peut-être moins pour les touristes étrangers, car cette prison n'a été fermée il y a qu'une dizaine d'années*", confie Janine, guide professionnel à Alghero.

La découverte de l'île ne se limite pas à son pénitencier. Bien au contraire.

Une colonie rare d'ânes albinos et quelques chevaux devenus sauvages ont trouvé refuge sur ce territoire.

L'isolement dont elle a bénéficié pendant plus d'un siècle a favorisé "*d'un côté la naissance du charme et du caractère mystérieux de l'île, et de l'autre, la préservation de quelques aires vierges, ce qui fait de l'île un patrimoine unique et à la valeur inestimable au niveau international*", ajoute la guide italienne.

Asinara est une île [italienne](#) au large de la pointe nord-ouest de la [Sardaigne](#) fermant le [golfe d'Asinara](#). Île au relief montagneux d'une superficie de 51 km², elle abrite environ 700 habitants permanents. Elle est en grande partie constituée d'un [parc national](#), le [parc national de l'Asinara](#), et est connue pour abriter une population d'[ânes albinos](#) d'où elle tire son nom.

Sommaire

- [1 Géographie](#)
- [2 Histoire](#)
- [3 Environnement et écologie](#)
- [4 Culture](#)
- [5 Notes et références](#)
- [6 Articles connexes](#)

Géographie

D'une superficie de 51,9 km², l'île a une longueur de 17,4 km pour une largeur variant de 290 mètres à Cala di Sgombro jusqu'à 6,4 km dans sa partie nord. Elle présente 110 km de côtes. Son point le plus haut, le punta della Scomunica s'élève à 402 m. L'île est formée de quatre sections montagneuses reliées par une étroite et plate ceinture côtière. La cote occidentale est ventée est abrupte et rocheuse.

Au sud, la petite île Piana la sépare de la péninsule de [Stintino](#) au nord-ouest de la Sardaigne. L'ensemble ferme le [golfe d'Asinara](#) à l'ouest seulement ouvert par deux passes étroites et peu profondes entre Piana et la péninsule et Piana et Asinara, larges de moins de 600 mètres.

Histoire

L'île abrita un camp de prisonniers autrichiens et hongrois durant la Première Guerre mondiale ; 5 000 moururent durant leur emprisonnement. Elle servit de prison pour la noblesse éthiopienne durant l'occupation italienne de ce pays entre 1936 et 1941. Dans les années 1970, la prison fut réaménagée en prison de haute sécurité. Elle accueille alors des membres de la mafia et des terroristes. Le chef de mafia [Totò Riina](#) y fut un temps emprisonné.

Dans les années 1980, l'île d'Asinara a servi de lieu de résidence au juge [Giovanni Falcone](#), chargé des procès contre la mafia : les caractéristiques géographiques de l'île ont fait penser qu'il y était relativement à l'abri des attentats. Toutefois, cela ne remettait pas en question la nécessité d'une protection rapprochée pour le juge.

L'île est entièrement la propriété de l'État italien et est administrativement rattachée à la commune sarde de [Porto Torres](#).

Environnement et écologie



Les ânes albinos de l'île.

Asinara dispose de l'une des premières [aires marines protégées](#) d'Italie. Elle a fait l'objet à la fin du XX^e siècle (publication en 2000) d'une zonation de protections à la suite d'une analyse spéciale multicritères¹ faisant état entre autres de la présence de [dauphins](#) auprès des côtes. Depuis 1997, une grande partie de l'île a été protégée et classée comme [parc national de l'Asinara](#).

Culture

L'écrivaine italienne [Francesca Melandri](#) utilise l'île et son histoire carcérale pour son roman [Plus haut que la mer](#) (2012), lauréat du [prix Stresa](#) l'année de sa parution.

ENEZGREEN

L'un des plus beaux parcs nationaux européens et des paysages d'une beauté à couper le souffle

Située au nord de la [Sardaigne](#), l'île d'Asinara abrite l'un des plus beaux parcs nationaux européens et offre des paysages d'une beauté à couper le souffle, surtout lors de la floraison de l'euphorbe au début de l'été qui recouvre l'île d'un magnifique manteau fleuri rouge.

Une taux d'espèces endémiques important

Deuxième plus grande île de [Sardaigne](#) après Sant'Antioco, Asinara présente une forme étroite et allongée en direction Nord-Sud avec des côtes très découpées renfermant une extraordinaire variété d'habitats.

Avec ses hautes falaises schisteuses escarpées et battues par les vagues et les embruns, la côte ouest est hostile et inaccessible aux plaisanciers. D'un abord plus accueillant, la côte est en revanche est constellée de belles criques et de petites plages. La végétation qu'on y trouve est typique du maquis méditerranéen thermophile avec du lentisque, de l'euphorbe, de la bruyère arborescente, du genévrier de Phénicie et du ciste. Pas moins de 678 espèces florales, dont 29 endémiques y ont été recensées, certaines espèces étant issues exclusivement du nord de la Sardaigne, tandis que d'autres proviennent de la Sardaigne et de la Corse.

Côté faune, l'intérêt est tout aussi majeur puisque l'île compte près de 80 espèces sauvages de vertébrés terrestres comme le mouflon, le sanglier, le cheval, le petit âne sarde ainsi que le fameux petit âne albinos, emblématique de l'île d'Asinara que l'on peut rencontrer un peu partout sur l'île.

[Asinara représente par ailleurs un site majeur d'observation ornithologique avec la présence du rare goéland corse, du cormoran huppé, du faucon pèlerin ou de la perdrix sarde. A noter que c'est le seul endroit en Sardaigne où l'on peut rencontrer des pies !](#)

L'histoire singulière d'Asinara a permis de préserver sa biodiversité

Le milieu marin, rocheux sur le versant sud, avec des pentes raides et des anfractuosités, est en revanche plutôt sablonneux côté ouest. La partie la plus superficielle du littoral est colonisée par deux espèces rares, l'algue rouge (*Lithophyllum lichenoides*) et l'arapède géante (*Patella ferruginea*).

[La préservation de cet écosystème est dû à l'histoire singulière de la présence humaine sur l'île](#) : après le Néolithique et le Moyen-âge où ont été construits le monastère de Camaldoli de Sant'Andrea et le *Castellaccio* de la *Punta Maestro di Fornelli*, la présence de l'homme n'est documentée qu'au XVIIème s., lorsqu'une communauté de bergers et de pêcheurs s'y installa. Puis, suite à la construction d'un lazaret et d'une colonie pénitentiaire agricole, cette communauté alla s'installer à Stintino. Des années 60 jusqu'en 1997, année où fut créé le parc, l'île a accueilli une prison de sécurité maximale, limitant ainsi la pression anthropique sur l'île. L'île accueille aujourd'hui près de 70 000 visiteurs par an et 2000 bateaux y mouillent durant la saison estivale.

Les paysages singuliers et enchanteurs d'Asinara

Avec ses 110 km de côtes, Asinara offre une variété de paysages singuliers et enchanteurs, avec une remarquable diversité morphologique. Le tour de l'île offre aux visiteurs l'occasion de découvrir pleinement la diversité du patrimoine naturel de l'île. Les photographes, naturalistes et autres amoureux de nature sont comblés.

Accéder à des criques spectaculaires peu fréquentées

Au cours de la balade en mer, le guide vous explique l'histoire de l'île d'Asinara, depuis les différentes batailles navales dans les eaux de l'île entre les Génois et les Aragonais (1409) en passant par la création de la colonie pénale et la création de la station sanitaire (1885), puis l'histoire d'un siècle de prison et enfin la création du Parc National après la fermeture du quartier de très haute sécurité en 1997.

Selon les formules choisies, le bateau fait diverses escales dans des criques sauvages et enchanteuses telles que Porto Mannu dei Fornelli, Porto Mannu della Reale ou Cala Sabina,

où les passagers qui le souhaitent peuvent plonger dans les eaux cristallines et explorer les fonds marins.

Découverte de la côte ouest avec ses falaises escarpées et sa riche faune marine

Lorsque le Mistral n'est pas encore levé et que le vent thermique n'est pas trop fort, la viste de la côte ouest est possible. Vous pourrez alors admirer directement depuis le bateau cette côte sauvage avec ses falaises spectaculaires surplombant la mer, riches en faune et merveilles de la nature. Cette zone maritime est par ailleurs peuplée de dauphins, thons, sérioles, cormorans, puffins méditerranéens et de nombreuses autres «résidents» de l'île.

La vue la plus frappante de l'île est peut-être Punta Scorno, situé à la pointe Nord de l'île, avec son beau phare, souvent menacés par les marées de tempête. La formule à la journée programme une visite avec déjeuner à l'ancien village de pêcheurs de [Cala d'Oliva](#).

La navigation le long de la côte orientale de l'île, protégée des vents est particulièrement agréable. Une pause est prévue à Cala Reale, avec la visite du centre de réhabilitation de tortues marines, où vous pourrez observer les tortues de mer hospitalisées, qui sont soignées avant d'être relâchées en mer.

Pendant la journée, l'équipage offre des rafraîchissements, selon les goûts vous optez pour l'excellent vin de Sardaigne Vermentino di Sardegna ou un café ou encore une savoureux liqueur de myrte.

Les ânes blancs, les tortues *Caretta caretta* et des millions d'espèces d'oiseaux : des rencontres (im)possibles à l'Asinara – l'ex Alcatraz italienne et nouveau halo de paix pour les animaux. Voici le récit de notre immersion dans les terres de cette île italienne, située dans la région de la Sardaigne.

Repérés par des mouflons, nous dégainons nos appareils photo avant que ceux-ci ne nous échappent. Mais ni notre présence, ni nos engins ne semblent les apeurer. Imperturbables, ils restent là, devant nous. A côté, des ânes broutent sans même prêter attention à nos gestes – pourtant très maladroits... Derrière eux, des dizaines de mouettes attendent patiemment le coucher du soleil sur leur rocher de granit... Nous levons les yeux vers la mer et revenons subitement sur les ânes. Mais c'est qu'ils sont blancs !



Asini bianchi – symbole de l'île

En voilà des rencontres surprenantes et insolites à l'Asinara : ce Paradis terrestre né d'un Enfer... Durant plus d'un siècle, cette petite île au nord de la Sardaigne a été l'Alcatraz italienne. Les *mafiosi* les plus célèbres, comme Raffaele Cutolo et Totò Riina, ont été détenus dans les murs de cette prison qui, depuis 1997, n'est plus.

Il s'agit, aujourd'hui, d'un **Parc national** avec son sable blanc, ses eaux turquoise, ses roches découpées et sa faune inébranlable : un lieu de peine reconverti en Eden méditerranéen, une zone maritime protégée et reconnue par l'Europe comme "**Site d'intérêt communautaire**". Mais, selon *Pier Paolo Congiati*, directeur du Parc National, "*le dilemme reste le suivant : Parc National ou Ex-prison ? La plupart des gens pense trouver une prison ici, mais il n'y a que des animaux en liberté. Si 100 ans d'histoire ne s'effacent pas comme cela, le futur, lui, est dans la nature, dans ces plantes préhistoriques – des dinosaures végétaux ! -, dans les colonies de mouettes et de cormorans, dans les ânes blancs, dont on ne*

connaît pas bien l'origine, et dans la mer aussi car, ce qu'il y a sous l'eau est peut-être plus riche que tout ce que nous pouvons voir sur terre“.



Le Genévrier de Phénécie



L'Euphorbia Dendroides



Centaurea horrida

Sur la route vers **Cala Reale**, le guide nous indique les limites de la côte. Celle-ci se divise en dizaines de baies et de golfs pour se perdre à l'horizon, sur 110 km (alors que l'île ne fait que 50km² !). Voilà sans doute pourquoi l'île s'appelle "*Asinara*", qui vient du latin *Insula Sinuaria* – c'est-à-dire "riche de criques". Explication très plausible malgré, pourtant, la présence d'ânes albinos ("*Asini bianchi*" en italien).



A Cala Reale, nous pénétrons dans le siège de l'**Observatoire de la Mer**. Il s'agit d'un **Centre de récupération des animaux marins** – et particulièrement des *Tortues Caretta caretta*, une espèce très menacée dans la mer Méditerranée. Le directeur de l'Observatoire, Laura Pireddu, nous montre deux tortues de mer qui nagent dans une vasque remplie d'eau à l'intérieur du centre : « *nous les avons récupérées dans le nord de la Sardaigne, elles étaient restées coincées dans les filets d'un pêcheur [...]. Elles auraient pu mourir noyées* ».

Nous sortons sur le quai, en face de l'édifice, et découvrons une zone de la mer protégée et clôturée. « *Dans cette zone de réhabilitation, la Caretta caretta reprend contact avec son environnement naturel après la période d'alimentation artificielle. Grâce aux relevés Gps et aux cameras fixées sur les carapaces des tortues, nous avons pu constater que – lors des premières 48h qui suivent leur remise en liberté – l'hyperactivité des tortues pour trouver à manger entraîne la mort des animaux. Aussi, nous les habituons, petit à petit, dans cette petite parcelle d'eau* ».



L'**Observatoire de la faune** du Parc de l'Asinara se trouve sur la route entre *Fornelli* et *Cala Reale*. Danilo Pisu, le responsable, munit d'un anneau l'oiseau qu'il a entre ses mains afin de suivre ses mouvements et étudier son comportement « *l'Asinara est survolée de millions de spécimens d'oiseaux, qui font souvent une pause sur l'île. Les petites îles de la Méditerranée sont des laboratoires à ciel ouvert. Pendant sept mois consécutifs, nous baguons une moyenne de 10 000 espèces, qui servent pour les observations* ».

Avec Venanzio Cadoni, commandant de la **Station Forestière de l'Asinara**, nous pénétrons dans les zones humides pour repérer la faune « *dès le mois d'avril, la période des amours commence pour les animaux, particulièrement pour le Tadorne, le Mallard, le Busard des roseaux, l'Échasse blanche, la Fulica et la Gallinule poule-d'eau. Ce sont des espèces qui fréquentent les zones humides, surtout dans la zone de Fornelli, S Maria et Campu Perdu. Nous pouvons y observer les faucons pèlerins près des falaises de la côte sud-ouest, Punta Salippi et Pedra bianca. Lors des vols nuptiaux, ces prédateurs donnent un aperçu de leurs qualités d'acrobate. Pendant ce temps, sur les petits îlots de Cala di Sgombro, des Gabbiani corsi (les mouettes les plus rares de la Méditerranée) commencent à se regrouper et nidifient sur l'île* ».

Nous nous arrêtons devant l'étang. Les oiseaux s'envolent et nous en profitons pour prendre de magnifiques photos. Nous nous asseyons sur le sol déjà chaud « *Ici, à l'Asinara il est toujours possible de rencontrer une grue, des hérons et, naturellement, quelques perdrix sardes. Et lorsque nous nous aventurons dans le bois, à Elighe Mannu, au nord de l'île, il est rare de ne pas croiser quelques flamands ou d'observer les spectaculaires descentes en piqué du faucon pêcheur* ».





Infos et conseils utiles :

Le prix de la visite s'élève à 55€/j et par personne.

L'idéal, c'est d'être véhiculé : l'entreprise www.wildasinarapark.com propose des excursions guidées dans un véhicule tout-terrain (Land Rover). C'est le meilleur – voire le seul – moyen de parcourir l'île dans sa totalité (la partie nord est inaccessible autrement : trop de reliefs et une mauvaise route pour des voitures de ville).

Pour loger : le petit port de **Stintino** – d'où vous pourrez réserver votre excursion. Nous vous recommandons l'hôtel 3* : [le Park Hotel Asinara](#). Petit mais très confortable et chaleureux, personnel souriant et accueillant.

Nb : la piscine que vous apercevrez sur le site n'est pas celle de l'hôtel mais celle du *Cala reale* (par contre, rien ne vous empêche d'y aller : c'est le même propriétaire) et puis, il y a la plage de Stintino !

Park Hotel Asinara : Cala Lupo, 7040 Stintino, Sardaigne, Italie

<http://observers.france24.com/fr/20100430-asinara-ile-chomeurs>

Comme on arrive au Parc National de l'Asinara

Pour arriver à l'Asinara il faut arriver au Stintino, le parcour en partant de Cagliari la route national (SS 131) en direction de Oristano - Sassari (même au Sassari la distance est d'environ 210 Kms.), une fois assemble à la banlieue de Sassari on il continue, toujours sur le S.S. 131 pour Port Torres (19 Kms. environ), arrivé au port il faut suivre les indications pour Stintino sur la gauche et côtoyer la mer (attention, les indications ne sont pas très visibles, environ 30 Kms. C'est inutile prendre la rue panoramique de Stintino, dirigez-vous même directement au centre du pays pour arriver au Nouveau Port.

Visites guidées avec du Tout-terrain, Autobus et un petit train.

Les Excursions sont journalières : départ à 9.30 heures (embarquement heures 9,15) du Nouveau Port de Stintino et retour à Stintino à 17.30 heures environ. La traversée a une durée de 20 minutes environ.

« But de Page »

Renseignements géographiques essentiels et sur la faune

- Position : Sardaigne Nord - Occidental
- Ampleur : 52 Km²
- Maximum longueur : 17,5 kms
- Maximum largeur : 6,15 kms
- Altitude maxime : 408 mètres (Pique de l'Excommunication)
- Faune : 80 espèces de terriens vertébrés
- Flore : 678 espèces dont 29 endémiques

Asinara

Bonne Année



FonteSarda 2004 - Carte géographique de l'Asinara

Symboles utilisés dans la carte géographique :

- Un carré rouge pour indiquer les bâtiments ou les pénitenciers anciens;
- Un cercle vert sombre pour indiquer les Points panoramiques ou la fin de la rue déblayée;

- Une ligne marron foncée pour indiquer les Parcours possibles avec le tout-terrain;
- Un cercle or jaune pour indiquer les tours de repérage;
- Double carré marron et jaune pour indiquer les Châteaux ou Monastères.

Fin de la Légende

« But de Page »

Brève histoire

L'économie de l'île, principalement agricole pastoral, elle s'est complétée avec l'activité des pêcheurs provenant de Camogli; il est encore aujourd'hui possible de visiter le patelin de Petite Baie d'Olive (Cala d'Oliva) un temps habité par les pêcheurs et successivement, tant qu'ils étaient actifs les pénitenciers, des agents de police et de leurs familles. En 1100 environ le monastère Camaldolese est construit, qu'il donnera le nom aussi à la Petite baie de Sant'Andrea. En 1800 l'île a été utilisée comme Lazaret, puis pendant la première guerre mondiale comme Gare maritime de quarantaine (Petite baie Royal); de cette période la trace assemble à nous il consiste dans l'Ossario Austro-Ungarico et peu bâtiments en ruine.

Dans le siècle suivant, elle a par contre été destinée, à "colonie pénale" avec au-delà 10 districts, vers la fin de 1900 une partie a été utilisée comme pénitencier de meilleure sûreté. La famille Berlinguer a cédé la propriété de l'île Plate à la Région Autonome de la Sardaigne. Et finalement, après la démobilisation des pénitenciers, il a y eu la création du Parc National de l'Asinara (1998) avec des mesures provisoires, ratifié en 2001-2002. Beaucoup de compétences sont subdivisées encore aujourd'hui entre le Ministère de l'Intérieur, la Région Sardaigne, l'organisme Sobre et le village de Porto Torres.

« But de Page »

Notre voyage

Le voyage commence avec un brève et confortable traversée par Stintino à la zone sud de l'île au bord du bac Saphir, précaution unique: quand la mer est un peu remuée il est préférable rester dans la partie fermée du bac, dans les jours de mer calme il est par contre particulièrement agréable rester dans la partie supérieure d'où il est possible de faire des photographies aussi. Une fois débarquée nous sommes dirigés vers Fornelli. Pendant l'excursion le personnel qui s'occupe des visites guidées nous a illustrés les points de grand intérêt historique-culturel, anthropologique et naturaliste de l'île de l'Asinara; cela nous a permis de bénéficier de notre vacances plongé dans la nature de manière riche et avec attention spéciale à la tutelle du milieu et des espèces présents végétaux et animaux dans l'île.

Au-delà à pouvoir admirer les beautés paysagères il est possible d'effectuer l'activité de bird-watching dans les étangs de la zone. Nous nous sommes déplacés, donc, vers Nord pour atteindre les localités où virages viennent la plus grande partie des activités du personnel. Une petite pause au Belvedere de Petite baie Sant'Andrea, réserve intégrale particulièrement riche soit du point de vue naturaliste qui historique, nous rappelons en effet que cette petite baie prend le nom de l'homonyme Monastère Camaldolese autour construit au 1100. Pour ces nouvelles nous remercions le personnel qui nous a soutenus pendant la visite en fournissant une introduction générale sur les aspects historiques et naturalistes de l'île et de fois

en fois en agrandissant les nouvelles avec une brève description sur les places visitées.

« But de Page »

Les réserves Naturelles

Les réserves intégrales de Petite baie Arène, Petite baie Sant'Andrea et Petite baie de Libre (Cala di Sgombro), ils s'étendent soit sur le territoire de l'île qui sur la mer, la tutelle prévue sera possible de maintenir ces endroits indemnes du grâce à "charge anthropique". À la Petite baie de Libre (Cala di Sgombro) il est possible d'effectuer l'activité de bird-watching, avec la jouissance des jumelles et appareils photo, pour admirer les différentes espèces d'oiseaux que peuplent et fréquentent l'Asinara. Entre les espèces ornithologiques endémiques de la Méditerranée nous citons la Mouette Corse, malheureusement en voie d'extinction, qu'à l'Asinara il a trouvé refuge et la possibilité de se reproduire.

« But de Page »

Centre Faunistique et Ornithologique de Tumbarino

Centre Faunistique et Ornithologique de Tumbarino
Photo FonteSarda Mai 2004

Chez Tumbarino est situé le Centre Faunistique et Ornithologique, où depuis 5 ans grâce à le projet "Petites Îles", le personnel spécialisé étudie les migrations des oiseaux de l'Europe du Nord à l'Afrique du Sud. L'activité du projet se déroule de la deuxième moitié d'avril même à la première moitié du mois de mai; dans cette période il est possible d'observer l'activité d'enregistrement relatif aux oiseaux (classement de l'espèce, mesure visuelle de la quantité de graisse, poids et dimensions) exécuté par le personnel du centre. Nous remercions tout le personnel pour la courtoisie montrée et l'abondance de particuliers achalandés, en nous permettant d'acquérir quelques renseignements à propos de la faune ornithologique comme la Cannaiola, la Pie Grièche grand, la Pie Grièche Capirossa et le Luì petit.

« But de Page »

Cala d'Oliva

De la Petite baie d'Olive nous nous sommes dirigés vers l'Est, en montant à travers les étagements où elle était cultivée les vignobles, donc, nous sommes arrivés au point le plus haut de l'île Pointe de l'Excommunication (il fait la partie la plus haute de l'île - 408 mètres), le nom renvoie aux anciennes histoires qu'ils s'entrelacent avec les légendes inévitables qu'ils s'enracinent dans les zones en particulier vous isolez d'une façon ou d'une autre et peu connues.

Cette localité, considérée sa position est un point excellent d'observation soit pour les espèces fauniques quel le mouflon et les ânes blancs, soit pour le whale-watching, l'Asinara constitue en effet la limite sud-ouest du Sanctuaire des Cétacés traversé par leurs migrations et utilisé pour leur reproduction. Il offre pour l'en outre, son altitude relative une vision magnifique de l'île à 360°, qu'il permet d'admirer l'île

du haut et tout le Golfe de l'Asinara. Puis nous nous sommes dirigés vers la zone plusieurs au Nord de toute l'île, le Phare de Pointe du Scorno voulu par Alberto Ferré De Lamarmora et construit en 1854.

« But de Page »

Flore endémique

Sur la côte occidentale de l'île il est possible d'admirer une des espèces végétaux endémique plus importants, c'est-à-dire la *Centaurea horrida*, buisson épineux à la forme de coussin (souvent presque hémisphérique), de la couleur clair vert gris et avec les fleurs blanches à peine touchées de violette.

Centaurea horrida - Photo Fabio Porcu 2004-05-01

Toujours sur la partie occidentale (tournée vers l'Ouest), beaucoup de roches à surplomb sur la mer, il est possible d'admirer un promontoire formé par granit rose dans la partie sud et basalte dans la partie nord, cette caractéristique lui confère un aspect pie caractéristique.

Pendant que sur la partie orientale (tournée à l'Est) il prévaut un lent descendre vers la mer, dans la partie intérieure il est présent un petit bois de chênes verts (*Quercus ilex*) équipé avec un point minuscule d'arrêt, le nom de cette zone est Elighe Mannu, c'est-à-dire "grand chêne vert", ils ont autour été acheminés aussi des petits reboisements au Chêne vert; l'absence de bois dans l'île semble être à lui inculper à l'habitude de beaucoup de directeurs de mettre le feu à la tache présente pour "la maintenir très basse", cela tant qu'un directeur plus avisé n'a pas pensé bien utiliser des méthodes les moins drastiques. Du Phare il Vise du Scorno nous sommes descendus vers le Sud de l'oriental large, nous avons côtoyé la réserve intégrale de Petite baie Arène et traversé le seul bois présent dans l'île.

« But de Page »

Notices Archéologiques

Archéologie : dans l'île quelques-unes ont été retrouvés "[Domus de Janas](#)" (période pre-nuragique), pendant que même à aujourd'hui ils n'ont pas été retrouvés des installations de la période nuragique. Dans la partie de mer d'en face Petite baie Réelle (Rade de la Royal) la charge d'un navire romain a été retrouvée récemment en appartenant à l'IV-V^{me} siècle, mis en lumière de la Surintendance de Sassari. Avec le temps, après les études et les travaux nécessaires, il sera possible d'insérer cette découverte aussi entre les attraits de l'île peut-être.

Fin du Voyage : toujours de la Petite baie d'Olive (Cala d'Oliva) il est possible de continuer, à travers le déblayé, pour la Petite baie Sabina où il est possible d'effectuer (dans la période d'été et conditions climatiques en permettant) le snorkeling - diving, les immersions permettent d'admirer les fonds spectaculaires et riches de la zone protégée marine. Pendant la visite guidée il est possible aussi visiter une des structures pénitentiaires anciennes. Notre voyage suggestif à la

découverte de l'Asinara est terminé avec le retour en Land Rover vers le point d'accostage.

Sardaigne: une ex-prison de mafieux transformée en paradis pour ânes blancs

LE POINT Publié le 31/05/2010 à 16:25 | AFP

Jusqu'en 1998, l'Asinara, une île perdue au nord-ouest de la Sardaigne, était réduite à une prison pour détenus mafieux; aujourd'hui, transformée en parc national, elle est devenue le paradis des ânes blancs, une espèce unique en Europe.

Ces ânes, qui doivent leur couleur peu usuelle à leur nature albinos, vivent en petits groupes à l'état sauvage sur l'Asinara. Outre dans cette île de 52 km², ils n'existent que dans quelques petits îlots au large de l'Afrique du Nord.

Une légende locale veut que ce soit un roi de France qui, de retour d'Afrique, en ait laissé quelques exemplaires sur l'île.

"Sept espèces d'ânes sont présentes en Italie, dont deux à l'Asinara, la seule à posséder des ânes blancs: cela représente un patrimoine inestimable", explique à l'AFP Pierpaolo Congiatu, ingénieur au service technique du Parc national de l'Asinara (www.parcoasinara.org/).

Deux types d'ânes se partagent l'île: les gris, au nombre de 250, qui occupent la partie septentrionale, et les blancs, au nombre de 150, qui occupent la partie sud. Dans la partie centrale vivent des "familles mixtes".

Le long des petits sentiers de l'île, les visiteurs, obligatoirement accompagnés par un guide du parc, croisent ces animaux hors du commun, mais aussi "plus fragiles" que leurs congénères à poil gris.

Nombre d'ânes blancs "souffrent de dépression physique et psychologique en raison du déséquilibre entre mâles et femelles", qui fait que beaucoup de mâles -- en surnombre -- ne réussissent pas à trouver de partenaire, note Pierpaolo Congiatu.

Plusieurs ânes croisés au détour des chemins ont les oreilles mutilées, traces des combats que se livrent parfois ces animaux à l'allure pacifique pour conquérir l'ânesse de leur coeur.

Les côtes de l'île, très découpées, offrent un paysage aride et sauvage sur lequel poussent des euphorbes et lentisques, dont certaines espèces très rares. Au détour d'un sentier, quelques ruines romaines, dont la quiétude est parfois dérangée par le passage de chèvres et mouflons.

L'Asinara compte un seul résident, un ancien gardien de prison qui, une fois le centre pénitentiaire fermé, a décidé de rester sur place pour se consacrer à la sculpture. L'artiste, détenteur des confidences de ses anciens détenus (notamment l'ex-chef suprême de la mafia sicilienne Toto Riina), ne tient pas à communiquer avec la presse.

Dans les années 80, les juges Giovanni Falcone et Paolo Borsellino, qui finiront tous deux assassinés en 1992 par la mafia, avaient résidé quelques mois sur l'île pour préparer le maxi-procès de Palerme (1986-1987) contre une centaine de mafieux.

Outre ses ânes, l'Asinara abrite aussi un "centre de remise en forme" pour tortues de mer. Chaque année, une dizaine de tortues blessées, le plus souvent au cours d'opérations de pêche, sont recueillies et soignées par la biologiste Giuliana Azzori, sous la supervision de Laura Pireddu, une rousse d'une trentaine d'années.

"En ce moment, nous avons quatre pensionnaires: Anita, Anna, Polly et Green, une tortue verte, une espèce qu'on n'avait pas vue depuis 20 ans dans cette zone", se réjouit Giuliana devant le bassin où barbote Green.

Chaque jour, tout comme les touristes, Giuliana, Laura et les autres employés du parc national se rendent sur l'île à bord des ferries qui relient en une heure l'Asinara à Porto Torres, la commune dont dépend la petite île.

Extrait de : Histoire de Sardaigne ou la Sardaigne ancienne et moderne ..., Volume 2 (1825)

On a cru long-temps l'Asinara la plus grande des îles adjacentes. Il est reconnu maintenant qu'elle est inférieure en étendue à *Saint-Antioche*, et qu'elle n'a pas plus de superficie que *Saint-Pierre*, qui n'en a, comme elle, que 50 milles carrés. Entre les montagnes, qui s'élèvent au nord et au sud, est une plaine d'environ deux milles d'une rive à l'autre, où se trouvent de bons pâturages, qui nourrissent des chèvres, et autres bestiaux. Les pâtres ont formé à *Castellazzo* une petite commune, qui ne passe guère 200 âmes, mais qui peut s'accroître, à cause de la sûreté et du nombre des ports et des anses de cette petite île. L'un des meilleurs de toute la province est le *Trabuccato*. Le petit détroit qui sépare l'Asinara du cap *Falcone*, extrême pointe de la grande île, et au milieu duquel se trouve l'îlot de *Vana*, est un passage périlleux et plein d'écueils. Le titre de duché a été institué sur l'île de l'Asinara en faveur des marquis de *Morès* et *Tiesi*, de la maison *Manca*.

Extrait de *Lonely Planet Sardaigne* :

L'Isola **Asinara** abrite 500 mouflons qui comptent parmi les plus anciens occupants de l'île. Très recherchés par les Sardes pour leurs superbes cornes incurvées – traditionnellement utilisées pour faire des manches de couteau –, ils ont failli disparaître, mais ils sont à nouveau nombreux à arpenter les escarpements de l'intérieur de l'île.

Extrait de « Histoire géographique, politique et naturelle de la Sardaigne »

Par Domenico Alberte Azuni 1802

L'Asinara, connue des anciens sous le nom d'*Île d'Hercule*, a 10 lieues de circonférence: elle est située au nord-ouest de la Sardaigne, en face de Porto-Torre. Cette île est très riche en pâturages, et ses côtes en poissons de toute espèce: aussi elle est habitée par quantité de bergers et de pêcheurs qui y ont des cabanes fixes. Les montagnes dont elle est couverte sont remplies de sangliers, de cerfs, de chèvres sauvages, et de faucons très-estimés. On y a établi dernièrement une Madragne au parage,

dit *Trabucada*, pour la pêche du thon. Après avoir appartenu, de temps immémorial à Sassari, la ville la céda il y a quelques années, au marquis de Mores, qui la possède aujourd'hui à titre de Duché. C'est près de cette île, que les Génois perdirent une bataille navale en 1409 contre les Arragonais.

[A Tîrgu Mureş, le calvaire des soldats austro-hongrois capturés par la Serbie](#)

[19 Fév](#)

Par Mehdi CHEBANA

En 1915, quelque 80 000 hommes sont faits prisonniers par les Serbes lors d'une grande offensive de l'Armée austro-hongroise. À l'automne, l'armée de Pierre 1er bat en retraite vers l'Adriatique. Pour les captifs, commence une longue marche forcée à travers les Balkans, vers l'île italienne d'Asinara. Seuls 6 000 d'entre eux survivront à cet épisode méconnu de la Première guerre mondiale.



© Musée départemental de Mureş

Publié le 19 février 2016 dans *Le Courrier des Balkans*

Le musée départemental de Mureş, dans le centre de la Roumanie, accueille depuis le 25 janvier une exposition consacrée à l'histoire méconnue des soldats de l'Empire austro-hongrois capturés en 1915 par l'armée serbe. Intitulée « Les soldats fantômes de l'Île aux Ânes », elle est le fruit du travail de deux chercheurs hongrois qui ont rassemblé une somme importante de documents, de témoignages et de photographies et sont retournés sur les traces de ces prisonniers de guerre.

Anita Major et Gabor Margitta racontent comment le Royaume de Serbie a capturé quelque 80 000 soldats hongrois, autrichiens mais aussi roumains et tchèques lors d'une vaste offensive de l'Empire des Habsbourg. Pendant plusieurs mois, ces prisonniers ont dû marcher à travers les Balkans, au fur et à mesure que l'armée serbe se repliait vers l'Adriatique, lors de

la retraite de Serbie, à l'automne 2015. La moitié d'entre eux sont morts de faim, d'épuisement et de maladie.

« Ce drame méconnu de la Première Guerre mondiale montre que les États belligérants n'étaient pas préparés à s'occuper des milliers de prisonniers qu'ils allaient faire », explique Zoltan Soos, directeur du musée départemental de Mureş, cité par l'agence roumaine Agerpres. « Cela a posé des problèmes logistiques immenses. Il fallait surveiller ces hommes, leur donner accès à un minimum d'hygiène et bien sûr les nourrir. Imaginez que ces prisonniers, tout comme les soldats serbes qui les accompagnaient, n'ont pas eu à manger pendant deux mois. Cette situation a poussé certains à se livrer au cannibalisme. »

Arrivés en Albanie, quelque 35 000 survivants furent confiés au Royaume d'Italie, lui aussi membre de l'Entente. Les survivants furent envoyés dans un camp sur l'île Asinara, près de la Sardaigne. Selon Anita Major et Gabor Margitta, 20 000 d'entre eux moururent du choléra sur les 52 kilomètres carrés de « l'Île aux Ânes ». Quant aux autres, beaucoup furent envoyés en France pour creuser des tranchées sur le front de l'Ouest.

Ce ne fut pas le cas de Szász István, dont le destin extraordinaire a retenu l'attention de la presse roumaine. Ce peintre originaire de Cluj ne quitta Asinara qu'en 1919, car il fut sollicité pour un projet de rénovation urbaine. Lui aussi avait participé aux combats de l'armée austro-hongroise, il avait été capturé par les Serbes et avait survécu à la retraite, explique le quotidien roumain *Adevărul*. De sa capture à son arrivée sur l'île, le peintre a réalisé de nombreux tableaux, des portraits de commandants serbes ou encore construit un autel à Niš à la demande d'un prêtre orthodoxe. La plupart des œuvres de Szász István ont été détruites, en 1944, dans l'incendie de l'Institut de l'histoire militaire de Budapest.

« Au total, seuls 6 000 soldats capturés en 1915 par la Serbie ont survécu », résume Zoltan Soos. « On peut parler d'une extermination tacite [...] Par l'épuisement, la famine et la maladie, les belligérants ont voulu se débarrasser de prisonniers de guerre dont ils ne savaient que faire. »

Âne BLANCO DELL'ASINARA

ORIGINE

L'origine de l'âne Sarde dit "asino blanco dell'Asinara" serait importé d'Égypte il y a plusieurs milliers d'années. Située dans le nord-ouest de la Sardaigne, l'île d'Asinara accueillait 80 ânes entièrement blancs. Un troupeau expérimental d'une quinzaine de sujets absolument purs était entretenu par l'Instituto Ippico della Sardegna.

Malheureusement, cette race blanche tombe en désuétude et il ne reste que très peu de blancs. Ceux-ci se reproduisent avec des sujets gris et mettent en péril cet âne si particulier.

Renseignements : Instituto Ippico della Sardegna - Piazza Duchessa Borgia 4 - I-07014 Ozieri - Tél : 00.39.079.78.16.00

CARACTERE

Bon caractère, reste calme et pondéré dans toute circonstance, très courageux. Il apprend et comprend tout facilement, vifs à l'attelage. C'est un âne rustique, frugale et endurant, très bien adapté au nettoyage des broussailles.

MORPHOLOGIE

L'asino blanco dell'Asinara est un âne entièrement blanc, au nez rose et aux yeux bleus. Sa taille dépasse rarement un mètre au garrot (de 0m80 à 1m05).



UTILISATION

L'âne Sarde blanc peut être attelé, sellé pour être monté par des enfants ou bûte.

http://www.wikiwand.com/fr/Parc_national_de_l'Asinara

Parc national de l'Asinara

[Sardaigne Italien 1997](#)

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.



Catégorie UICN II ([parc national](#))

Identifiant [0945](#)

Pays 
[Italie](#)

Région [Sardaigne](#)

Province [Sassari](#)

Ville proche [Stintino](#)

Coordonnées [41° 04′ 00″ nord, 8° 16′ 00″ est](#)

Superficie (51,70 km²^[1])

Création 1997

Administration Ente Parco Nazionale dell'Asinara

Site web [Parks.it](#)



Île de l'Asinara depuis Capo Falcone

Le **parc national de l'Asinara** (en [italien](#) : *Parco Nazionale dell'Asinara*) est une [réserve naturelle italienne](#), une institution créée par décret le [28 novembre 1997](#). Il comprend l'[île de l'Asinara](#) rattachée à la commune de [Porto Torres](#), dans la [province de Sassari](#) en [Sardaigne](#).

Histoire

L'île de l'Asinara a été habitée par l'homme dès le [néolithique](#), comme en témoignent les vestiges du *domus de janas* de *Campu Perdu*. Au [Moyen Âge](#), le monastère camaldais de Sant'Andrea et le château *Castellaccio* sur la Punta Maestro di Fornelli ont été bâtis. Une communauté formée essentiellement de pêcheurs et de bergers s'y installe au XVII^e siècle. Puis la construction d'un [lazaret](#) et d'une prison provoquent le déplacement de la communauté à Stintino. Dans les [années 1960](#), l'île a accueilli une prison de haute sécurité jusqu'en 1997, année de création du parc^[2].

Les décrets d'État instituant le parc national, de l'*Ente parco* (agence du parc) et de l'*Area marina protetta Isola dell'Asinara* (zone marine protégé de l'île de l'Asinara) ont été publiés en 2002^{[3],[4]}.

Le projet du parc avait néanmoins déjà été évoqué en 1967, lors d'une [conférence](#) tenue à [Porto Torres](#), concernant le rattachement de l'île de l'Asinara à la commune. À l'époque, la prison était encore en activité sur l'île. En 1984, toujours à Porto Torres, s'était tenue une nouvelle conférence internationale concernant les parcs, et un projet de parc de l'Asinara avait

à nouveau été évoqué. En 1988, un projet avait été proposé afin que l'état italien puisse transférer l'administration de l'île à la région Sardaigne^[5]. En 1994, la loi n° 394/91 sur les parcs nationaux est approuvée, permettant la création du *Parco nazionale del Golfo di Orosei, Gennargentu* et de l'*Isola dell'Asinara* et en 1992^[Quoi ?] l'accord État/Région formalisant la création du parc est signé. Le décret définissant les contours provisoires de la zone du parc est publié le 28 novembre 1997. La prison est officiellement fermée le 31 décembre 1997^[5]. L'institution finale du *Parco Nazionale e dell'Ente Parco* est confirmée par le D.P.R. du 3 octobre 2002^[6] et le D.M. du 13 août 2002 décrète la création de l'*Area marina protetta Isola dell'Asinara*.

Au cours du mois de mai 2009, la commune de *Stintino*, localité la plus proche de l'Asinara et lieu de passage des échanges, a officiellement déposé une demande de rattachement à l'*Ente parco*.

Le 16 janvier 2015, les membres du *Consiglio Direttivo dell'Ente Parco Nazionale dell'Asinara* sont désignés par Décret du *Ministre de l'Environnement*. Le nouveau conseil a pris ses fonctions le 13 février 2015^[7].

Géographie

Territoire

L'Asinara, dont le relief est majoritairement montagneux, possède une superficie de 51,23 km² et une longueur de côtes de 110 km. Ses principaux sommets par hauteur décroissante sont : *punta della Scomunica* (408 m), puis *punta Maestra* (265 m), *punta Tumbarino* 241 m), *monte Ruda* (215 m) et *punta Marcutza* (195 m). Il existe des petites surfaces planes près de *cala Reale* et *Fornelli*, autrefois utilisées pour l'agriculture par les habitants de l'île avant l'expropriation à l'initiative de l'état italien en 1885 et le transfert des habitants autochtones dans la ville de *Stintino*, créée pour l'occasion^[8].

Cours d'eau

Les cours d'eau sont principalement à régime torrentiel et alimentent des retenues d'eau artificielles créées autrefois afin de subvenir aux besoins carcéraux et au village de *Cala d'Oliva*. Pendant la saison des pluies, des petits étangs se forment dans la partie basse, près du littoral, dans les localités *Fornelli*, *Cala Sant'Andrea*, *Cala stagno lungo* et *Cala barche napoletane*. Ces étangs, qui favorisent le développement d'une végétation de rocaille et côtière, abritent une grande variété d'oiseaux aquatiques ou de passage^[8].

Le long des côtes orientales de l'île, alternant avec des côtes rocheuses, se trouvent quelques petites plages. Les petits écueils près de *Cala scombro di dentro* abritent des colonies importantes de *cormorans huppés* (*Phalacrocorax aristotelis*)^[8].

Flore



[criste marine](#)



[Cistus monspeliensis](#)

La [végétation](#) est estimée fortement dégradée, victime de pâturage excessif d'animaux introduits par l'homme : [chèvres](#), [mouflons](#) et [sangliers](#). L' ([Euphorbia dendroides](#)), plante toxique qui a résisté au pâturage, est présente.

Dans la localité d'Elighe Mannu se trouve une petite formation forestière de chêne vert ([Quercus ilex](#)).

La société de gestion *Ente parco*, en collaboration avec l' *Ente foreste della Sardegna*, procède progressivement au transfert des espèces afin de permettre à la végétation de se reconstituer^[8].

La [flore](#) de l'île, qui compte 678 espèces, dont 29 endémiques est semblable de celle de la [Sardaigne](#)^[2]. Le long des côtes rocheuses se développe une végétation [halophile](#) basse dominée par la [criste marine](#), le [lotus cytisoides](#) et le [limonium acutifolium](#).

Les côtes sableuses sont dominées par la Graminée des plages ([Agropyron junceum](#)), ([Ammophila littoralis](#)), la Santoline des plages (*Otanthus maritimus*) et le Lis maritime ([Pancratium maritimum](#))^[9].

La végétation forestière est réduite au [Chêne vert](#) dans la localité de Elighe Mannu. Les zones dominées par le maquis présentent des formations végétales de [génévrier de Phénicie](#), [euphorbe arborescente](#), pistachier lentisque ([Pistacia lentiscus](#)), fougère-aigle ([Pteridium aquilinum](#)) et tamier commun ([Tamus communis](#))^[9].

Dans la [garigue](#) se trouve la lavande papillon ([Lavandula stoechas](#)), le ciste de Montpellier ([Cistus monspeliensis](#)), (*Centaurea horrida*) et le genêt de Corse ([Genista corsica](#))^[9].

Une petite partie du littoral est colonisée par deux espèces rares, l'algue rouge (Lithophyllum lichenoides) et l'arapède géante ([Patella ferruginea](#))^[2].

Faune

Un observatoire de la faune (*Osservatorio Faunistico*) se trouve dans la localité *Tumbarino*^[10].

La faune est très importante puisqu'elle compte plus de 80 espèces sauvages de vertébrés^[2].

Le parc protège l'âne dit *de l'Asinara*, une espèce vulnérable^[11]. Depuis 1990, son développement est suivi par l'AIA (*Associazione Italiana Elevatori*), l'Association des Éleveurs Italiens et supervisé par l'université de Sassari. Les ânes font l'objet de plusieurs mesures de conservation^[12].

En 2004, dans la localité *Fornelli* a été créée l'« hôpital des tortues » (*Ospedale delle tartarughe*, afin d'étudier les espèces et soigner les tortues blessées ou capturées accidentellement^[13].

Voici la liste des espèces références à Asinara^[14] :



[Hyla sarda](#)



[Couleuvre verte et jaune](#)



Aigrette garzette



Lièvre



Deux ânes sur l'île d'[Asinara](#).

Amphibiens

- [DiscoGLOSSUS sardus](#)
- [Crapaud vert](#)
- [Hyla sarda](#)

Reptiles

- [Cistude](#)
- [Tortue d'Hermann](#)
- [Tarente de Maurétanie](#)
- [Gecko nocturne](#)
- [Euleptes europaea](#)
- [Algyroides fitzingeri](#)
- [Lézard des ruines](#)
- [Lézard tyrrhénien](#)
- [Chalcides ocellatus](#)
- [Luscengola](#)
- [Couleuvre verte et jaune](#)
- [Couleuvre vipérine](#)

Oiseaux

- [Grèbe castagneux](#)
- [Puffin de Scopoli](#)
- [Puffin des Anglais](#)

- [Grand Cormoran](#)
- [Aigrette garzette](#)
- [Tadorne de Belon](#)
- [Canard colvert](#)
- [Balbusard pêcheur](#)
- [Buse variable](#)
- [Faucon crécerellette](#)
- [Faucon crécerelle](#)
- [Faucon pèlerin](#)
- [Perdrix gabra](#)
- [Foulque macroule](#)
- [Gallinule poule-d'eau](#)
- [Râle d'eau](#)
- [Œdicnème criard](#)
- [Pluvier petit-gravelot](#)
- [Goéland d'Audouin](#)
- [Goéland pontique](#)
- [Sterne pierregarin](#)
- [Pigeon biset](#)
- [Tourterelle des bois](#)
- [Chouette effraie](#)
- [Chevêche d'Athéna](#)
- [Engoulevent d'Europe](#)
- [Martinet pâle](#)
- [Martinet à ventre blanc](#)
- [Huppe fasciée](#)
- [Alouette lulu](#)
- [Hirondelle de rochers](#)
- [Pipit rousseline](#)
- [Troglodyte mignon](#)
- [Rosignol philomèle](#)
- [Monticole merle-bleu](#)
- [Saxicola torquatus](#)
- [Merle noir](#)
- [Bouscarle de Cetti](#)
- [Cisticole des joncs](#)
- [Fauvette sarde](#)
- [Fauvette pitchou](#)
- [Fauvette à lunettes](#)
- [Fauvette mélanocéphale](#)
- [Fauvette à tête noire](#)
- [Roitelet à triple bandeau](#)
- [Gobemouche gris](#)
- [Mésange charbonnière](#)
- [Pie-grièche à tête rousse](#)
- [Pie bavarde](#)
- [Corneille noire](#)
- [Grand Corbeau](#)
- [Moineau espagnol](#)
- [Pinson des arbres](#)
- [Verdier d'Europe](#)
- [Chardonneret élégant](#)

- [Bruant zizi](#)
- [Bruant proyer](#)

Mammifères

- [Hérisson commun](#)
- [Musaraigne](#)
- [Pachyure étrusque](#)
- [Lièvre](#)
- [Mulot sylvestre](#)
- [Rat noir](#)
- [Rat brun](#)
- [Souris domestique](#)
- [Sanctier](#)
- [Mouflon corse\)](#)
- [Âne commun](#)
- [Âne albinos](#)

Structures

Les bâtiments du complexe carcéral sont toujours présents sur l'île ainsi que l'[ossuaire](#) austro-hongrois, remontant à l'époque de la [Première Guerre mondiale](#) et comportant les restes des prisonniers ennemis, dont environ 24 000 ont été transférés sur l'île où un camp avait été organisé. Des 24 000 prisonniers, 6 000 sont morts de [typhus](#) et de [choléra](#)^[5].

Accès au parc

On peut accéder au parc grâce à des trajets par bateaux à partir des ports de [Porto Torres](#) et de [Stintino](#).

Pendant la période estivale, des lignes maritimes relient le parc aux ports de [Castelsardo](#) et [Santa Teresa Gallura](#)^[15].